

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 112 (1931)

Vereinsnachrichten: Rapport de la Commission d'études scientifiques du Parc national
pour l'exercice 1930

Autor: Chodat, R. / Spinner, H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

14. Bericht der Pflanzengeographischen Kommission für das Jahr 1930

Im Jahre 1930 wurde die jährliche Sitzung am 6. Januar abgehalten. Das Ergebnis des Verkaufes unserer Schriften ist etwas gesunken und ergab Fr. 1323. Der Bundesbeitrag, den wir auch hier bestens verdanken, ermöglichte uns eine verhältnismässig komplizierte Karte herauszugeben. Da die endgültige Abrechnung nicht vorliegt, wurde die nötige Rückstellung gemacht, und es lässt sich voraussehen, dass wir mit einem geringen Ueberschuss abschliessen können.

Stand der Arbeiten

A. *Fertige Arbeiten.* Zu Ende des Jahres kam als Heft 16 die Arbeit von Dr. Emil Schmid, Assistent am botanischen Museum der Universität Zürich, „Vegetationskarte der inneren Reusstälern“, heraus. Die mehrfarbige Karte wurde nach den Wünschen von Dr. Schmid angefertigt. Sie enthält eine feine Zeichnung der vorherrschenden Sträucher und Bäume und die Vegetationsstufen in der von Schmid ausgearbeiteten Idee der Hauptcoenosen. Die komplizierte Karte bedeutet wohl das Maximum dessen, was kartographisch dargestellt werden kann. Ob diese Art der Auffassung durchdringt, bleibt abzuwarten.

B. *Laufende Arbeiten.* Es finden sich in Vorbereitung eine Lieferung der „Vegetation der Schweiz“ und eine Karte vom Simmental.

Zürich, den 17. Januar 1931.

Der Obmann: *Brockmann.*

15. Rapport de la Commission d'études scientifiques du Parc national pour l'exercice 1930

Administration

La C. S. P. N. a tenu sa séance annuelle le 5 janvier 1930 au Bürgerhaus, à Berne.

Elle a nommé M. le Prof. H. Schardt, en qualité de président de la sous-commission de géographie et de géologie; puis, comme nouveau membre de la Commission, elle a désigné M. le Prof. Dr Arbenz (Berne) en remplacement du Prof. Emile Chaix, décédé, et M. le Dr J. Braun-Blanquet, collaborateur de la sous-section de botanique, qui s'occupe actuellement de l'établissement d'une flore des Grisons.

Ces propositions soumises au Comité central ont été ratifiées par la S. H. S. N., dans son Assemblée annuelle de St-Gall.

En septembre 1930, notre président est allé visiter et inspecter les collections qui sont déposées dans un local particulièrement intéressant pour toute personne qui s'intéresse à la question du Parc national suisse.

Le Musée Rhétique d'histoire naturelle porte d'ailleurs à l'entrée même le sous-titre de « Musée du Parc national suisse ».

Logées dans des bâtiments récents, les collections zoologiques, géologiques, paléontologiques et botaniques sont disposées et classées de la façon la plus scientifique et la plus heureuse; c'est en quelque sorte l'expression même, en raccourci, de la nature complexe du pays des Grisons avec le Parc national.

Le grand public s'intéresserait tout naturellement au côté épisodique du Parc national suisse, aux principaux vertébrés et plus particulièrement aux quadrupèdes qui errent dans ces solitudes et qui lui donnent cette vie que la protection de la nature tend à augmenter et même à rétablir dans notre réserve naturelle. Mais tout cela est déjà exprimé dans ce beau Musée qui fait le plus grand honneur au canton des Grisons et nulle part, mieux qu'à Coire, on n'aurait pu se rendre compte de ce qui constitue le caractère du Parc national. Dès lors, la C.S.P.N. doit être reconnaissante à la Commission du Musée, à son directeur, à ses collaborateurs pour tout le travail dépensé afin de faire connaître, au grand public et aux spécialistes, la nature des Alpes rhétiques; ils nous ont épargné la peine d'établir, sous notre propre responsabilité, un musée de démonstration.

Certaines des collections faites par nos collaborateurs sont déjà logées et classées, et les spécialistes qui maintenant déjà ou plus tard voudront se mettre au courant des modifications qui vont se produire dans le Parc national, trouveront des documents botaniques et zoologiques scientifiquement ordonnés. Ils pourront ainsi, sur la base de ces documents, établir si la libre concurrence, sans l'intervention de l'homme, ramène à la nature primitive ou, ce qui est plus probable, à un nouvel équilibre. Il est à présumer qu'au lieu de convertir le Parc national suisse à un état primitif, la protection d'une région qui possède déjà une histoire biologique, la fera dériver vers un état différent de ce qu'elle était avant l'action humaine. Ceci paraît plausible si nous nous basons sur les réversions observées dans les forêts tropicales, lesquelles après avoir été modifiées par l'homme, ne reviennent jamais à l'état primitif, à tel point que le voyageur expert peut affirmer que la jungle qu'il parcourt n'est pas une forêt primitive, mais un état secondaire.

Les locaux qui nous ont été réservés par l'obligeance du Musée Rhétique et avec le concours financier de la Commission pour la protection de la Nature, sont plus vastes qu'il nous faudrait et ceci pour de longues années encore. A part certaines spécialités qui pourraient être exposées d'une manière plus particulièrement didactique: vitrines relatives aux formations végétales, en partie pour exposer le détail sociologique des associations végétales et peut-être animales; clichés en couleurs illustrant les espèces les plus caractéristiques des associations les mieux définies du Parc national; boîtes de lépidoptères et d'autres insectes plus spécialement intéressants pour le grand public, tout le reste de nos collections doit être considéré comme du matériel documentaire. C'est pourquoi le Musée Rhétique, dans son ensemble, peut servir comme expression scientifique du Parc national. La direction s'est rangée à cette manière de voir et il a été convenu, avec l'appro-

bation de la C. S. P. N., que les spécialistes visitant le Musée seraient conduits dans les locaux qui nous ont été octroyés, pour y consulter, à leur aise, les documents réunis par notre Commission.

Au cours de l'année, le président a eu l'occasion de s'entretenir avec M. le Dr Braun-Blanquet sur les voies et moyens d'ajouter à ces documents quelques autres qui seraient de nature à illustrer d'une manière plus évidente les divers aspects de la nature du Parc national (formations en petit, espèces caractéristiques, diapositifs coloriés, etc.). Il y a déjà au Musée Rhétique de très beaux albums, en grande partie préparés par l'ancien président, M. le Prof. Schröter et avec la collaboration de M. le Dr Bühlmann, qui sont de nature à donner aux visiteurs une idée de la nature végétale du Parc national et de ses aspects.

Il avait été décidé, sur la proposition de M. le Prof. Dr Wilczek, à la séance de janvier 1930, que la délimitation et l'abornement des stations types soumises au contrôle permanent, seraient continués par le Dr Frey et le Dr Braun.

D'une lettre de M. Campell, forestier communal à Zernez, adressée au président de la sous-commission botanique, il résulte que le travail d'arpentage et d'abornement des surfaces soumises au contrôle permanent, n'a pu être terminé cette année, et qu'il sera dès lors continué l'an prochain. Nous avons déjà dépensé à cet effet une somme importante.

Dès maintenant, nous pourrons faire paraître, dans l'organe scientifique de la Société grisonne des Sciences Naturelles, les listes d'espèces correspondant aux relevés sociologiques initiaux des parcelles types. Il a été prévu aux comptes de la sous-commission botanique une somme de fr. 500, comme acompte pour la publication de ces listes établies par le Dr Braun-Blanquet et une autre somme destinée à mettre les listes manuscrites au net. Un tiré à part de ce travail si important pour le développement de nos recherches dans le Parc national sera plus tard à la disposition de nos collaborateurs et, lorsque l'abornement et l'arpentage auront été terminés, les constatations relatives aux modifications amenées par la protection de la nature seront plus faciles à constater. Nous devons des remerciements particuliers tout d'abord à M. le Prof. Wilczek, puis, à ses collaborateurs ainsi qu'à M. Campell.

Au cours de cette année, nous avons établi des relations avec des groupements étrangers, analogues à notre Commission (Pologne, Hollande, Tchécoslovaquie, France), et on nous a demandé de faire un échange de nos publications avec celles qui sont éditées par eux. D'autre part, il est nécessaire, pour que les publications de la C. S. P. N. aient toute la publicité qu'elles méritent, de donner à titre gratuit, aux savants étrangers qui veulent bien se charger de rédiger un compte rendu des travaux parus, un exemplaire ou deux de nos Mémoires.

Nous sommes forcés, pour l'instant, de nous adresser pour les travaux anciens, à la Commission des publications et de payer ces tirés à part, au prix accordé aux membres de la S. H. S. N.

Ayant changé d'éditeurs, il se trouve que dorénavant, nous serons mieux placés pour faciliter la publicité de nos Mémoires.

Un règlement pour les publications et échanges de la C. S. P. N. sera discuté dans sa séance de janvier 1931, puis soumis à l'approbation du C. C.

Nous allons ensuite établir, non seulement une bibliographie complète relative aux Parcs nationaux, mais nous efforcer de réunir les documents publiés dans les différents pays et qui, avec les nôtres, pourraient constituer une petite bibliothèque spéciale que plusieurs aimeraient à consulter, en visitant le Musée du Parc national.

M. le Prof. Handschin, ayant été appelé par l'Australie à faire des recherches scientifiques, dans ce pays, a été, avec l'assentiment de M. le Prof. Dr Rübel, président central, remplacé momentanément par M. le Dr Carl, lui aussi zoologiste.

L'an dernier, on avait fait un rapport sur l'impression possible du Mémoire de M. le Dr Hegwein et on avait entrevu la possibilité d'intéresser la Commission géologique de la S. H. S. N. à la publication du texte et de la carte géologiques du Quatervals. M. Hegwein, en congé, pensait rentrer en Suisse au cours de 1930 et d'autre part, les membres de la sous-commission de géographie et de géologie devaient éventuellement s'entendre avec la Commission géologique de la S. H. S. N. pour la publication en commun de la carte prévue.

Il semble que les tractations engagées avec cette Commission n'aient pas été couronnées de succès pour plusieurs raisons, encombrement des travaux et raisons de formats en particulier. En l'absence de l'auteur, la question est renvoyée à l'année prochaine.

M. le président de la sous-commission de zoologie nous fait entrevoir la publication d'un Mémoire d'entomologie forestière, résultat des recherches de M. le Dr Barbey. Vu le retard imposé pour le Mémoire Hegwein, la Commission examinera la question de la publication du Mémoire Barbey.

Explorations scientifiques

A. Observations

Les personnes suivantes ont travaillé pendant la saison d'été 1930 :

- a) Météorologie: Les mêmes personnes qu'en 1929.
 - b) Géologie: Personne ne s'est rendu au Parc, cette année.
 - c) Botanique: Dr Braun-Blanquet (à 2 re-

	prises, en août et sept.), total	13	jours
	D ^r Brunies	2	»
	D ^r F. Chodat	4	»
	D ^r Frey	7	»
	D ^r Meylan	10	»
d) Zoologie:	D ^r F. Kaiser	18	»
	D ^r Knopfli	18	»
	D ^r A. Pictet	39	»
	D ^r Jos. Schweizer	20	»
	D ^r H. Thomman	9	»

B. Résultats scientifiques

a) Météorologie. M. le Dr Maurer, président de la sous-commission de Météorologie, a fourni le rapport suivant:

„*Bericht der Meteorologischen Subkommission für 1930.* Unsere Hauptstationen im Parkrevier, Buffalora-Wegerhaus und Scarl haben ihren Betrieb auch in diesem Jahre unverändert fortgeführt und ihre Beobachtungen vorschriftsmässig eingeliefert. Vom Blockhaus Cluoza, der Sommerstation, liegt ebenfalls ein Register vor vom Juli bis August, bzw. Anfang September.

Aufällige Besonderheiten im meteorologischen Verhalten unserer Stationen des Parkreviers hat das Berichtsjahr nicht gebracht: die tiefste Temperatur wurde im Wegerhaus Buffalora im Februar notiert mit -22° , die höchste gegen Ende August mit 24° . Die Wärmeschwankung für diese Höhe von nahezu 2000 Meter mit 46° ist immer noch bemerkenswert. Die geringe Bewölkung, bzw. grosse Himmelsheiterkeit im Winter, Frühling und Herbst (sie erinnert ganz an kontinentale Verhältnisse) sticht auch in diesem Jahr wieder besonders heraus. Es gibt Monate, welche im Mittelwert nur knapp $\frac{3}{10}$ Bedeckung der sichtbaren Himmelsfläche ergeben, also ganz an den Alpensüdfuss gemahnen im vorgenannten Element. Die gesamte Niederschlagsmenge erreicht im Parkrevier für das Berichtsjahr etwa 1000 mm, wenig in Anbetracht der hohen Gebirgsregion. Die nicht sehr ferne, fast gleich hoch gelegene Paßstation am Bernhardin liefert das Doppelte! An Gewittern zählt das Revier des Ofenpasses und seine Umgebung nur eine elektrische Erscheinung im Juli. Auch das ist für diese Gegend charakteristisch. Der stark kontinentale Einschlag unserer Nationalparkzone kommt jedes Jahr bald im einen, bald im anderen meteorologischen Element nachdrücklich zum Vorschein. *Nebeltage* haben wir in dieser Zone im Winter nicht einen, für eine erstklassige Sanatoriumstation dürfte die Luftreinheit hier fast einzigartig sein. Das gesamte Bewölkungsmittel des Jahres im Gebiet des Parkes zu beiden Seiten des Ofenpasses erreicht kaum $\frac{4}{10}$ der sichtbaren Himmelsfläche und ist wieder eine der allerniedrigsten unserer alpinen Region.“

b) Géologie. Les transactions en vue de la publication du travail de M. Hegwein, actuellement à l'étranger, continuent et il y a lieu d'espérer que pendant l'année 1931 cette question recevra une solution.

c) Botanique. Nous extrayons du rapport de M. le Prof. Wilczek, président de la sous-commission, les lignes suivantes:

„Les travaux ont été entravés par le mauvais temps persistant; cependant, une collaboration heureuse a été réalisée aussi cette année par MM. Braun, Frey et Meylan.

Ces messieurs ont prélevé dans diverses stations-types des échantillons de terre qui ont été envoyés à M. Pallmann pour analyse.

Nous résumons comme suit les travaux personnels de nos collaborateurs et parlerons plus loin de leur activité collective:

M. Braun a travaillé au Parc à trois reprises. Du 1^{er} au 5 août, il a dirigé au Parc une course de botanistes suisses et allemands. En suite de cette excursion qui a vivement intéressé les participants, M. Braun a été chargé d'établir les normes des recherches botaniques à exécuter dans la nouvelle réserve wurtembergeoise du *Hegau*. Ce travail s'est fait en septembre avec la collaboration de plusieurs botanistes allemands.

Sur l'initiative de la Société d'acclimatation de France, à Paris, avec l'aide de M. Taillon, directeur du Parc national de la Camargue, M. Braun a fait un travail semblable pour cette intéressante réserve française.

Du 7 au 11 août, M. Braun a collaboré avec MM. Frey et Meylan.

En septembre enfin, M. Braun a étudié l'aspect automnal de la flore aux environs de Süs. *Gentiana amarella* y atteint probablement sa limite occidentale, *Allium strictum* y est constaté pour la première fois.

M. Brunies a repris le levé cartographique des forêts dans la partie inférieure du Val Tantermozza et à God Garolina.

M. Frey a examiné les associations lichéniques du Val Cluoza. Elles évoluent très rapidement. Malheureusement, une surface-type importante, située à l'entrée du Valetta a été piétinée. Le gros tronc de mélèze qui abritait la station a été débité pour en faire du bois de feu. Le garde *Langen* a été averti; le fait signalé ne se produira plus. Heureusement que les photographies prises antérieurement permettent de reconstituer l'état „quo ante“ de l'association. M. Frey a terminé sa campagne par une nouvelle exploration des rochers aux environs de Zernez où des trouvailles intéressantes ont été faites.

M. Meylan a visité au début de son séjour au Parc le Val Ftur et Fuorn. Il a revu dans cette dernière région la tourbière et les stations-types du Val Chavagl. Après le départ de M. Braun, MM. Meylan et Frey ont visité plusieurs stations du versant nord du Piz Plavna, encore inexploré. Ces situations très intéressantes ont fourni plusieurs espèces non encore signalées en Engadine; elles justifient la proposition que le rapporteur avait faite en 1928, de consacrer quelques jours aux pentes occidentales fraîches du Piz Plavna. En outre, M. Meylan a constaté dans les environs de Fontana-Tarasp, l'existence d'une florule thermophile voisinant avec des espèces montagnardes. La présence de *Funaria mediterranea*, *Barbula vinealis*, etc. à 1400 m. d'altitude, était complètement inattendue.

* * *

En collaboration, MM. Braun, Frey et Meylan se sont occupés des travaux suivants :

1. Relevé de Xerobrometum et des tourbières des environs d'*Avrona*.
2. *L'abornement définitif des stations-types*.

D'entente entre M. le Prof. R. Chodat, président de la Commission, nos collaborateurs et le rapporteur soussigné, il avait été décidé en

1929 que les stations-types seraient revues, abornées définitivement et figurées exactement sur la carte topographique. (P. V. de l'assemblée de la Commission du 5 janvier 1930, p. 2.) M. Petitmermet, inspecteur fédéral en chef des forêts, nous a grandement aidés à entreprendre la réalisation de ce travail important. Le rapporteur lui en témoigne ici toute sa reconnaissance.

Nos collaborateurs se sont réunis en conférence à Zernez avec M. l'inspecteur forestier Schlatter, représentant l'Inspection fédérale des forêts, à Berne, et M. Campell, inspecteur communal à Zernez. Après discussion, ces Messieurs ont visité ensemble la région de Fuorn et ont convenu du type des bornes à placer, de la protection des parcelles-types et de leur figuration sur la carte topographique.

M. Campell a bien voulu se charger de ce travail délicat qui est terminé actuellement dans la région de Fuorn. Le mauvais temps n'a pas permis d'entreprendre ce travail au Val Minger. Ce sera pour l'an prochain. Ci-après la copie du rapport qui m'a été adressé à ce sujet :

„Es tut mir ausserordentlich leid, dass Sie bis heute auf meinen Bericht haben warten müssen und ich bitte Sie sehr um Entschuldigung, doch hatte ich gern noch vorher die Dauerflächen in Val Minger markiert und vermessen. Da das Wetter bisher ungünstig war, und ich nicht gut mehrere Tage dafür verwenden konnte, habe ich mich entschlossen, diese Arbeit auf das nächste Jahr zu verschieben. Da in diesem Gebiet die Waldvermessung nicht durchgeführt ist, müssen wir uns an die Triangulation III. Ordnung anschliessen, was erheblich mehr Zeitaufwand erfordert.

Auf dem Gebiet der Gemeinde Zernez sind alle Dauerflächen, die mir gezeigt worden sind, mit soliden Lärchenpfählen markiert und die Flächen vermessen worden. Es handelt sich um folgende Parzellen :

1. Plan Praspöl, 1 grosse und 1 kleine Fläche,
2. Plan dell' Acqua, 1 grosse und 1 kleine Fläche,
3. La Schera, 2 grosse Flächen,
4. Il Fuorn, westlich der untern Wiese, 1 grosse und 3 kleine Flächen,
5. Plan Stabelchod auf der Weide, 4 grosse und 3 kleine Flächen,
6. God Stabelchod, 1 grosse Fläche.

Die Vermessungsresultate sind noch nicht zusammengestellt, da ich vom kantonalen Vermessungsbureau die Zahlen noch nicht erhalten habe, doch werde ich diese Arbeit diesen Winter ausführen und Ihnen die Situationspläne zusenden. In Stabelchod und Praspöl habe ich die Triangulationspunkte nicht auffinden können, da diese nach Angaben des Parkwächters vernichtet worden sind. An Hand der Vermessungsprotokolle, welche in Chur sind, werde ich meine Aufnahmen ergänzen können.“

Sig. *Campell.*

Depuis plusieurs années, nous avons envisagé la possibilité de publier intégralement les résultats initiaux du levé floristique des

parcelles-types, ainsi que ceux des levés subséquents faits au cours de ces dernières années. Cette publication est *urgente*. Elle est prévue par les art. 5 et 9 du „Règlement pour la Commission d'études scientifiques au Parc national“. Elle servira de base aux constatations que feront, dans l'avenir, nos collaborateurs et leurs successeurs. M. le Dr Braun-Blanquet s'est chargé de la rédaction d'un mémoire dans lequel seront condensés tous les renseignements obtenus actuellement.

Plusieurs de nos collaborateurs n'ayant pas pu se rendre au Parc, le crédit accordé à la sous-commission de botanique pour 1930 n'a été utilisé que partiellement. L'excédent a été employé en grande partie pour mettre au net le manuscrit en question et pour participer aux frais d'impression. Le travail de M. Braun sera publié dans le Rapport annuel de la Société grisonne des Sciences Naturelles. Le rapporteur a correspondu à ce sujet avec M. le Prof. Chodat, président de la Commission, avec M. Braun-Blanquet et avec M. le Prof. Kreis, président de la dite Société. La somme de fr. 870 a été mise à la disposition de ces Messieurs.

Sig. *E. Wilczek.*

d) Zoologie. Le Dr Carl, président de la sous-commission de zoologie, présente le rapport suivant:

„Nos collaborateurs ont travaillé au Parc pendant 105 jours au total. Le travail de récolte et d'observation de nos collaborateurs et surtout des entomologistes, a été fortement entravé par les conditions météorologiques extrêmement défavorables de cet été. La fréquence des insectes elle-même s'en est très fortement ressentie.

M. le Dr Fred. Keiser et son épouse ont exploré la faune des Diptères de la Basse-Engadine. Contrairement à leur attente, de nombreuses familles étaient très faiblement représentées et la faune des Diptères se trouva concentrée dans les pâturages fleuris et à l'orée des forêts. Il se confirma, une fois de plus, qu'elle est directement proportionnée à la richesse de la floraison. Dans le rapport de M. Keiser nous relevons comme particulièrement intéressantes ses observations sur le parasitisme des larves des *Trypetidae*, dans les fleurs des Composées, comme *Arnica* et *Centaurea*. Les régions supérieures des versants offrirent à notre collaborateur une récolte très maigre; ce fait est surtout dû au grand retard des éclosions. L'inventaire se trouve cependant enrichi par des espèces qui semblent être confinées à la vallée de l'Inn, sans atteindre le Parc proprement dit.

M. Dr W. Knopfli a repris l'observation du passage des oiseaux en automne. Ce phénomène ne revêt quelque ampleur que dans la vallée de l'Inn et plus particulièrement dans sa partie élargie. En le suivant jour après jour dans la région de Zernez, notre collaborateur a été frappé par la grande influence qui revient au temps pour l'accélération ou l'interruption du passage. Il a constaté un passage très fort d'hirondelles des trois espèces — Hirondelles des cheminées, Hirondelles des fenêtres et Hirondelles des rivages — qui remontèrent la vallée par milliers entre le 27 et le 30 septembre. Parmi les autres oiseaux qui

passèrent en grand nombre, il faut signaler les pinsons, les Bruants jaunes (*Emberiza citrinella*) et les Linottes vulgaires (*Acanthis canhabina* [L.J.]). Parmi les migrants irréguliers, il convient de citer l'apparition en grandes bandes des mésanges caractéristiques des forêts de conifères, auxquelles s'associèrent cette année dans la vallée principale, en plus petit nombre, la mésange charbonnière et des vols de la mésange bleue. Ces derniers, qui suivirent les bordures d'aunes le long de l'Inn furent observés cette année pour la première fois. Il résulte du rapport très détaillé de M. Knopfli que l'Engadine est remontée en automne par un nombre d'oiseaux plus considérable que les observations antérieures ne l'avaient fait estimer. Tout en dépassant comme importance les cols qui coupent la chaîne des Alpes, elle ne peut cependant compter parmi les voies de passage de 1^{er} ordre. Les conditions y sont beaucoup plus favorables pour le passage d'automne que pour celui du printemps. Parmi les 65 espèces d'oiseaux notées cette année dans le val de l'Inn et le Parc national, il y en a 7 qui figurent pour la première fois dans la liste des passants.

Bien que la visite de M. le Dr Arnold Pictet ait eu cette année un caractère inofficiel, nous enregistrons avec reconnaissance le travail complémentaire effectué par lui dans les régions basses autour du Parc, dans des conditions atmosphériques tout autres que favorables. La rédaction de la monographie des Macrolépidoptères du Parc est poussée activement. La collection de Rhopalocères, Zygénides, Sphyngides, Bombycides et Arctiides est réunie dans 24 cartons vitrés qui ont figuré à l'exposition de lépidoptérologie à Genève et qui seront envoyés au Musée de Coire.

M. le Dr J. Schweizer s'est consacré à la récolte des Acariens terrestres dans la région de Fuorn et en a rapporté 135 échantillons ainsi que du matériel de débris divers pris dans 16 stations typiques pour être criblés au laboratoire.

Les intempéries obligèrent M. le Dr H. Thomann à limiter ses excursions aux régions basses autour du Parc. Sur le territoire de Zernez, il a été frappé par la rareté des *Evetria* dans les forêts de pins rampants. Il est d'autant plus intéressant d'y rencontrer l'*Evetria duplana* connue jusqu'à ce jour de la plaine seulement. De même, le grand *Crambus lithargyrellus* Hb., noté du Valais, et, comme grande rareté, de Tarasp, s'est retrouvé à Zernez, au Puschlav et n'est pas même rare sur les pentes exposées au sud dans la vallée de Münster. Une espèce de la plaine minant les feuilles du Cytise a suivi cette plante jusque dans les parcs autour du Kurhaus Tarasp. Dans la zone alpine, notre collaborateur constata une pauvreté extrême en Microlépidoptères.

Le président de la sous-commission de zoologie tient à exprimer à ses collaborateurs, ainsi qu'à M^{me} Keiser, ses remerciements pour l'effort qu'ils ont accompli.

Sig. J. Carl.

C. Publications

Pictet, Arnold: L'action du retrait de l'exploitation agricole au Parc national sur les populations de *Malacosma alpicola*. Bull. soc. lep., Genève, vol. VI. p.

- Sur *Argynnis niobe* L. et une race naine constante d'*eris* Meig. — *erisoides* Pict., au Parc national suisse. — Bull. soc. lep., Genève, VI. p. 109—112, 1930.
- Miettes lépidoptérologiques au Parc national. C. R. des séances soc. lep., Genève, VI. p. 99—100, 1930.

La C. S. P. N. a fait adresser la série de ses monographies scientifiques à M. le Prof. Dr Steinböck, à Innsbruck, qui s'est offert de les analyser dans les « Berichte für wissenschaftliche Biologie » pour autant que cela n'a pas déjà été fait.

D. Programme pour 1931

a) Météorologie. Il n'est pas prévu de programme spécial pour 1931 et les travaux seront du même type que précédemment.

b) Géologie. Rien n'est prévu.

c) Botanique. Il est désirable de publier, si possible, les résultats, fussent-ils provisoires, des recherches faites depuis plusieurs années par MM. Brunies, F. Chodat, Duggeli et Pallmann. Ces publications serviront de base aux travaux futurs. Il y a lieu également de terminer l'abornement et de fixer par des coordonnées la situation exacte des parcelles-types, qui n'ont pas pu être visitées cette année. La carte topographique, portant ces données, devra paraître en 1931.

Il importe encore de terminer l'étude des associations végétales dans les limites du Parc et aux environs.

L'étude floristique du Parc, en ce qui concerne les plantes supérieures, nous paraît être très avancée. Des nouveautés sensationnelles ne sont guère à prévoir.

Il faudra encore quelques années pour terminer l'étude floristique des lichens et des mousses.

Celle des algues, des bactériacées et des champignons, surtout des parasites et autres microorganismes, est ébauchée. L'effort futur devra porter sur ces groupes d'organismes inférieurs.

Le plateau de Macun n'a pas pu être visité en 1930, ni le versant occidental du Piz Pisoc. Espérons que leur exploration pourra se faire l'an prochain.

d) Zoologie. La sous-commission de zoologie engagera ses collaborateurs à continuer, sur le terrain, les travaux non achevés. Elle est en outre en pourparlers avec un zoologiste bâlois, spécialisé dans l'étude des Pucerons et Coccidies, afin de le gagner comme collaborateur.

Le président: Prof. Dr *R. Chodat*.

Le secrétaire: Prof. Dr *H. Spinner*.

Jahresrechnung

der Kommission für die wissenschaftliche Erforschung des Nationalparks
für 1930

A. Vortrag vom Vorjahr Fr. 2645. 65

B. Einnahmen :

Kredit der Eidgenossen-	
schaft	Fr. 1000. —
Beitrag des Schweizer.	
Naturschutzbundes .	" 3000. —
Kto.-Krt.-Zins.: 30. VI.	" 52. 10
" 31. XII.	" 65. 15
	Fr. 4117. 25

C. Ausgaben :

Meteorologische Sub-	
kommission :	
Otto Walder, f. meteo-	
rologische Beobach-	
tungen	Fr. 200. —
Grenzwachtkorps Scarl,	
für meteorologische	
Beobachtungen . . .	" 80. —
H. Langen, für meteo-	
rologische Beobach-	
tungen	" 40. —

Botanische	
Subkommission :	
Dr. S. Brunies, Basel .	" 30. —
Gemeindekasse Zernez	" 78. 20
Dr. Meylan, Ste. Croix	" 235. —
Ed. Frey, Bern . . .	" 200. 55
Prof. A. Kreis, Chur .	" 500. —
Dr. Braun-Blanquet .	" 550. —
Dr. S. Brunies	" 45. —

Zoologische	
Subkommission :	
A. Pictet, Genf	" 250. —
Dr. Schweizer, Birsfel-	
den	" 330. 60
Dr. Keiser-Jenny, Basel	" 284. 05
Dr. Carl, Genf	" 15. 50
H. Thomann, Landquart	" 86. 10
Dr. W. Knopfli, Zürich	" 233. 40

Übertrag Fr. 3158. 40 Fr. 4117. 25 Fr. 2645. 65

Übertrag	Fr. 3158.40	Fr. 4117.25	Fr. 2645.65
Verwaltung u. Bureau:			
Reiseentschädigung	„ 295.05		
Kosten der Separata des Kommissionsberichtes	„ 24.50		
Id.	„ 20.70		
Schreibarbeiten u. Porti	„ 16.—		
Spesen	„ 9.50		
Beitrag an die Bureau- kosten d. Gesellsch.	„ 50.—		
Spesen von Fr. Custer	„ 1.70		
Kto.-Krt. Provision, Spesen: 30. VI.	„ 1.10		
31. XII.	„ 3.10	Fr. 3580.05	
		Mehreinnahmen 1930	Fr. 537.20
			<u>Fr. 3182.85</u>

D. Vortrag auf neue Rechnung:

Ausgewiesen durch Saldo der Bankrechnung	Fr. 4382.50
Minus Zahlung 30. XII. 1930 an die Gesellschaftskasse	„ 1199.65
	<u>Fr. 3182.85</u>

Résumé des comptes

Comptes de 1930

1. Solde au 31. XII. 1929 (Banque)	Fr. 2610.50
Chez le trésorier	„ 35.15
	<u>Fr. 2645.65</u>
2. Recettes:	
Crédit de la Confédération	Fr. 1000.—
Allocation N. S. A.	„ 3000.—
Intérêts du Compte-courant 30. VI.	„ 52.10
31. XII.	„ 65.15
	Somme totale
	<u>Fr. 4117.25</u>

Dépenses selon factures du secrétaire central et administration	Fr. 3580.05
Boni de 1930	Fr. 537.20
Solde au 31. XII. 1929	„ 2645.65
	A disposition à nouveau
	<u>Fr. 3182.85</u>

Budget pour 1931

Solde au 31 décembre 1930	Fr. 3182.—
Allocation de la Confédération	” 2000.—
Allocation du N. S. B.	” 3000.—
Intérêts en Banque	” 100.—
	<u>Total des recettes</u>
	<u>Fr. 8282. 85</u>
Dépenses :	
Administration, frais de bureau et inspections, échanges	Fr. 1000.—
Recherches scientifiques :	
Sous-commission météorologique	Fr. 350.—
” ” botanique	” 2000.—
” ” zoologique	” 1800.—
	” 4150.—
Publications	” 3000.—
Réserve	” 132. 85
	<u>Somme totale des dépenses</u>
	<u>Fr. 8282. 85</u>

**16. Bericht
der Kommission für die Stiftung Dr. Joachim de Giacomi
für das Jahr 1930**

Im Zeitpunkt, da dieser Bericht in die Hände der Mitglieder der S. N. G. gelangen wird, werden gerade zehn Jahre verflossen sein, dass der Begründer der segensreichen Stiftung nach der Heimkehr von der schönen Jahresversammlung in Schaffhausen von einem plötzlichen unerklärlichen körperlichen Zerfall heimgesucht, dem Tode ins Auge blickend, seine letzten Kräfte zusammenraffte, um in einem wohldurchdachten, kurzen Testamente seiner Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft dankbar zu gedenken und die wissenschaftliche Arbeit ihrer Mitglieder durch eine grossartige Spende in alle Zukunft wirksam zu fördern. Ihre Subventionstätigkeit konnte die Stiftung erst im Jahre 1925 nach Erfüllung gewisser finanzieller Vorbedingungen aufnehmen; sie hat nun in den sechs folgenden Jahren rund Fr. 40,000 für wissenschaftliche Arbeiten oder deren Drucklegung ausgegeben, zugesichert und bereitgestellt. Sie hat so zahlreiche schöne Arbeiten ermöglicht, deren Erscheinen ohne ihre Hilfe direkt ausgeschlossen gewesen wäre.

Im Berichtsjahre sind mit Unterstützung der Stiftung erschienen: Catalogue raisonné des plantes vasculaires du canton de Fribourg et des contrées limitrophes, par Dr F. Jaquet, als Separatband V der „Mémoires de la Société fribourgeoise des Sciences Naturelles“. Als Nachfrucht einer in den Jahren 1925—1927 ausbezahlt Subvention von zirka Fr. 4000 an experimentelle Anpassungsstudien bei Amphibien usw. hat uns Herr Dr. E. Witschi, früher in Basel, nun Professor der Ohio State's University, U. S. A., zwei Arbeiten überreicht: Studies on Sex Differentiation and Sex Determination in Amphibians, welche an